

## 2 • Résister de 1940 à 1944

Pour mieux comprendre comment les français ont résisté, les historiens classent les actions de résistance. Par exemple, ils distinguent :

- A. Résistance passive et administrative (écouter la radio de Londres, dire des slogans pour de Gaulle, gêner l'administration...).
- B. Renseignement (recueillir et transmettre des informations sur l'ennemi).
- C. Filières d'évasion (aide aux évadés, aux résistants, aux juifs...).
- D. Subversion (sabotage, attentats, diffusion de tracts, journaux...).

Comme un historien je recherche à quelle catégorie d'action appartiennent les témoignages ou les récits suivants et je l'inscris dans les cadres.

« Léa, 17 ans en 1940, distribue des tracts lors de la grève de mai-juin 1941, colle des papillons pour le 14 juillet, devient agent de liaison (tous les dix jours, elle fait le voyage Lille - Paris, avec des documents, des postes de radio, cachés dans les sacs de son vélo).

Le 27 décembre 1941 : de jeunes résistants locaux sabotent, à 500 mètres au sud de la gare, le câble téléphonique qui relie la garnison de Vannes à Colpo (Morbihan).

Ensuite nous avons commencé à rassembler des informations sur les Allemands. (...) L'un des nôtres est parti pour Londres en passant par l'Espagne, avec une valise bourrée de renseignements et des photos, du port de Bordeaux en particulier, avec des tas de sous-marins allemands et surtout italiens. (fin 1940)...

La presse clandestine était d'autant plus importante que tout le monde n'avait pas la radio. Personnellement, j'ai diffusé des milliers de journaux clandestins. Témoignages de Louis de la Bardonnie-Dordogne.

J'ai hébergé beaucoup de gens, des juifs, des résistants, des gens traqués. J'ai aidé le réseau Alliance et je faisais partie de « Combat » (réseau de résistance). Curé Alvistre - Corrèze.

Par exemple, j'ai assisté à des sorties de messe dans notre village où les gens se disaient l'un à l'autre « Vive de Gaulle ».

R. Pestourie - région de Lyon. 20 ans.